

## L'ARTISANAT DANS LA COMMUNE DE DALOA : DIAGNOSTIC D'UN CORPS DE METIER EN DIFFICULTE (1980-2002)

**Doyakang Fousseny SORO**

Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, Côte d'Ivoire

UFR Sciences Sociales et Humaines

Département d'Histoire

### **Résumé :**

L'artisanat est une activité qui regroupe à la fois plusieurs corps de métiers à savoir : la cordonnerie, l'ébénisterie, la ferronnerie, la sculpture, la couture, etc. C'est certes un noble métier, mais dans plusieurs localités ivoiriennes, cette activité peine à offrir un quotidien agréable à ses pratiquants. L'artisanat à Daloa, jadis resplendissant à travers la confection des chaussures traditionnelles et le célèbre centre artisanal de la ville est aujourd'hui l'objet d'un abandon, plongeant ainsi les artisans dans l'inquiétude.

Après un constat assez pessimisme de ce corps de métier, à travers cet article, nous avons bien voulu attirer l'attention des autorités publics sur la nécessité de redynamiser ce secteur d'activité dans la ville de Daloa, afin d'offrir plus d'opportunités d'insertion et de travail à la jeunesse de la ville qui est en quête de repères, exposé aux fléaux de la drogue et de l'immigration clandestine.

**Mots clés :** Artisanat- Daloa- chaussures traditionnelles- autorités locales- opportunités d'insertion.

### **Summary**

Craftsmanship is an activity that brings together several trades, namely: shoemaking, cabinetmaking, ironwork, sculpture, sewing, etc. It is certainly a noble profession, but in several Ivorian localities, this activity struggles to offer a pleasant daily life to its practitioners. Craftsmanship in Daloa, once resplendent through the making of traditional shoes and the famous craft center of the city, is now the subject of abandonment, thus plunging artisans into concern.

After a fairly pessimistic observation of this trade, through this article, we wanted to draw the attention of the public authorities to the need to revitalize this sector of activity in the city of

Daloa, in order to offer more integration and work opportunities for the city's youth who are in search of landmarks, exposed to the scourges of drugs and illegal immigration.

**Keywords :** Craftsmanship- Daloa- traditional shoes- local authorities- integration opportunities.

### **Introduction**

La question de l'employabilité des jeunes avec ou sans diplômes se pose avec acuité dans nos sociétés modernes, où des fléaux comme la drogue, le banditisme et l'immigration clandestine sont en vogue. Pour tourner le dos à ces fléaux afin de subvenir à leurs besoins quotidiens, plusieurs jeunes de la commune de Daloa exercent diverses activités artisanales. Malheureusement, depuis quelques temps, ce corps de métier jadis prospère, rencontre d'énormes difficultés, d'où la peine que ressentent de nombreux artisans à Daloa.

L'objectif de cet article est de se plonger dans l'univers de ce corps de métier afin de chercher à comprendre les difficultés réelles qui entravent la bonne marche de l'artisanat à Daloa. Quel diagnostic peut-on établir des réalités socio-économiques des artisans de Daloa ? L'étude débute en 1980, date à laquelle l'artisanat prend son envol avec l'installation de plusieurs ressortissants étrangers qui viennent s'installer dans la région, en quête de fortune dans l'économie de plantation et l'artisanat. L'étude s'achève en 2002, avec la crise militaro-politique qui déchire la Côte d'Ivoire, favorisant ainsi le départ de nombreux ressortissants étrangers et la fermeture de plusieurs structures artisanales.

Pour mener à bien cette étude, notre démarche méthodologique a consisté d'abord à nous imprégner des réalités que vivent les artisans, sur place à Daloa. C'est dans ce cadre que plusieurs structures artisanales ont été visitées, des questions leur ont été posées à cet effet. Ensuite, des centres de documentation de la ville de Daloa ont été visités. Le centre artisanal de Daloa, de même que la mairie de la ville, ont été d'un apport appréciable. Les investigations en ces lieux nous ont permis d'avoir accès au nombre approximatif d'artisans exerçant dans la ville, leur répartition géographique, ainsi que leurs chiffres d'affaires.

Enfin, l'ensemble de ces informations recueillies nous ont permis d'établir un plan qui se décline en deux parties. La première partie se consacre à l'analyse des aspects sociaux, économiques et environnementaux du monde artisanal et la seconde partie relève les difficultés qui entravent la bonne marche de ce secteur d'activité à Daloa.

## **1- L'aspect socio-économique et environnemental du monde artisanal dans la commune de Daloa**

Dans cette partie il s'agira pour nous de présenter un certain nombre de variables qui caractérisent les usagers du secteur artisanal à Daloa. Il y en a plusieurs, mais nous allons mettre l'accent sur le sexe, l'âge, l'ethnie, le niveau d'instruction et les finances et le cadre environnemental.

### **1-1 Au niveau du genre et de l'âge**

Selon les différentes investigations que nous avons effectuées, la répartition des usagers du secteur artisanal selon le sexe est très inégale. On observe que les femmes sont surreprésentées parmi les chefs d'unités de production. Ces dernières sont par ailleurs davantage à leur propre compte par rapport aux hommes. Elles sont concentrées dans des branches qui leur sont propres comme le commerce à 75% (alimentaire dans la plus part des cas) et les services (coiffure, couture) ou petite industrie à 25% (textiles). (Y .GUICHAOUA, 2004, p.53). Par contre elles exercent généralement dans les conditions les plus précaires et sont plus démunies que les hommes. Elles exercent généralement dans les activités de production, de service ou dans la commercialisation.

Dans le domaine de l'artisanat, les femmes sont moins nombreuses que les hommes et que quel que soit la taille ou le type d'activité exercée par les femmes leurs revenus ou la rentabilité économique est généralement plus faible par rapport à celles des hommes. La majeure partie de ces femmes sont installées dans des abris de fortune, fixes ou mobiles, sur les trottoirs, le long des rues, dans la région de Daloa.<sup>1</sup>

L'âge minimum d'admission à l'emploi, fixé à 14 ans par l'OIT n'est pas respecté dans la majeure partie du pays en particulier à Daloa. Des enfants qui travaillent ainsi dans des activités généralement commerciales tant que vendeurs à la sauvette aux coins de rues, sont exposés aux accidents de circulations et autres dangers. Ils sont également présents dans des activités de productions et de services, en apprentissage pour la plupart. Selon le baromètre de l'international de l'éducation, sur les droits humains et syndicaux dans le secteur de l'éducation, un rapport ministériel indique que 28% des enfants travaillent et que 20% sont

---

<sup>1</sup> Vincent KOUHO, directeur de la chambre nationale de métiers et de commerce de Daloa. Entretien réalisé le 15/05/2022, à Daloa.

employés à plein temps. Environ 23% des enfants âgés de 10 à 14 ans et 55% des enfants âgés de 5 à 17 ans sont économiquement actifs<sup>2</sup>.

Dans la région de Daloa, si le secteur de l'artisanat ne respecte pas les règles relatives à l'âge minimum requis pour exercer, il faut souligner toutefois que les personnes qui ont l'âge compris entre 24 et 25 ans sont surreprésentées dans la population des chefs d'unités de production artisanale. Dans cette population, les personnes d'un âge supérieur sont celles qui sont davantage employeurs. La population exerçant une activité artisanale est par ailleurs assez jeune. Confrontés à des divers problèmes d'insertion professionnelle (après l'obtention de diplômes ou par manque de formation qualifiante), les jeunes occupent presque la moitié des activités artisanales. Incapables de s'auto-employer par manque de moyens, ils sont pour la plupart, dépendants des parents et ne bénéficient d'aucune protection ni de prestation sociale et leur niveau d'éducation est relativement faible.

### **1-2 Au niveau des origines et de l'instruction**

Dans la région de Daloa, tous les groupes ethniques sont représentés dans le secteur artisanal. Mais, certains sont surreprésentés que d'autres. Il s'agit particulièrement des bété<sup>3</sup>, des nordiques<sup>4</sup> et des Gouro<sup>5</sup>. En plus de ces trois ethnies, nous avons les ressortissants de la sous-région, notamment les maliens et les burkinabés qui sont nombreux dans la ville de Daloa, à exercer un métier artisanal.

Les activités économiques sont généralement exercées par les populations, en fonction de leurs traditions, ou de leurs habitudes culturelles. C'est le cas des chaussures en cuir fabriquées dans la région de Daloa et dénommée « chaussures de Daloa ». Cette activité de confection de chaussures traditionnelles en cure est pratiquée par les ressortissants du Nord de la Côte d'Ivoire, qui en font leur activité de base.<sup>6</sup>

Selon les informations recueillies auprès des responsables de la chambre des métiers de Daloa, les travailleurs du secteur artisanal de la région de Daloa sont moins instruits ou analphabètes. Parmi ceux-ci, les femmes sont les plus nombreuses dans ce secteur de façon générale. La répartition de cette population féminine par niveau de l'instruction montre que

---

<sup>2</sup> Voir la convention 138 de l'organisation internationale du travail (OIT) sur l'âge minimum d'admission à l'emploi ratifiée par la Côte d'Ivoire le 07 février est rentrée en vigueur le 07 février 2004.

<sup>3</sup> Ethnie originaire du Centre ouest de la Côte d'Ivoire.

<sup>4</sup> Groupe ethnique composé des sénoufos, malinkés, koyaka, originaire du Nord du pays.

<sup>5</sup> Ethnie originaire du Centre- ouest de la Côte d'Ivoire.

<sup>6</sup> Monsieur SAVANE, responsable d'une structure artisanale de fabrication de chaussures en cuir. Entretien réalisé le 24/03/2022 à Daloa.

les illettrées représentent un fort taux au niveau des opératrices du secteur artisanal. Celles qui ont un niveau d'enseignement primaire s'évaluent à un pourcentage moyen, quand à celles ayant suivi un enseignement secondaire, elles représentent également un pourcentage inférieur, tandis que pour l'enseignement supérieur, le pourcentage est très faible. Ces formations signifient d'une certaine manière que, en dépit de leur supériorité numérique dans les différentes catégories des activités du secteur artisanal, les femmes montrent d'énormes faiblesses (J.P. LACHAUD, M PENOUIL et Al, 1985, p. 175). Le manque d'instruction et souvent aussi le manque de formation constituent d'énormes entraves au progrès dans le processus économique. Exerçant très souvent des activités qui nécessitent des connaissances scolaires, les femmes illettrées se font aider au besoin sinon obligatoirement par les parents ou des amis.

En définitif la main d'œuvre dans le secteur artisanal, a de façon générale, un niveau d'instruction très bas, la part des usagers instruit est très faible. C'est l'une des raisons qui expliquent l'ignorance de la réglementation concernant l'enregistrement et la fiscalité.

### **1-3 L'aspect économique et financier**

Les différentes enquêtes effectuées sur la rémunération dans le secteur artisanal ont prouvé que ce secteur peut fournir des rémunérations plus intéressantes que ceux qui sont pratiquées sur le terrain. Avec ces différents modes de rémunération, on s'aperçoit de la précarité de l'emploi et de la vulnérabilité des personnes concernées. Les chefs d'atelier ayant un revenu irrégulier préfèrent payer ceux qui travaillent avec eux en fin de journée quand cesse le travail. Cette forme de paiement est plus répandue dans les activités de services et de transformations. En effet, les maçons par exemple, travaillent avec des personnes qu'ils appellent « aides maçons », ils ne savent généralement pas grandes chose dans cette activité, leur tâche se résume au ramassage des briques, à mélanger et mouiller le sable et le ciment pour qu'ils servent aux maçons.<sup>7</sup> Ils sont généralement payés à 1500 Francs ou 2000 Francs CFA la journée, pareil pour les serveurs dans les restaurants. Ce sont des travailleurs qui peuvent être payés au prix convenu quand la journée se passe comme prévu mais lorsque ce n'est pas le cas, ils sont payés en deçà ou le paiement est remis au jour suivant. Au pire des cas l'option de prise en charge n'est pas exclue. Mais la rémunération en nature cache une relation bien particulière entre le donneur et le receveur qui est antérieure à l'acte de don lui-

---

<sup>7</sup> Témoignages recueillis auprès de certains commerçants dont AdamaDIALLO, au quartier Commerce, le 14/04/2022.

même et qui est l’expression d’une domination stricte ou une tutelle dans laquelle les préférences du donneur prime sur celles du recevoir.<sup>8</sup>

**Tableau n°1** : Revenus des opérateurs du secteur artisanal dans la région de Daloa de 1985 à 2000

Moments des Comptes	Revenus en francs FCFA					Total
	-1000	1000 à 5000	5000 à 10000	10000 à 20000	20000 et Plus	
Chaque Jour	120 27,53%	89 20,49%	13 3,10%	3 0,62%	00 00%	225 51,75%
Chaque Semaine	12 3,72%	40 10,14%	41 10,55%	41 3,72%	10 2,07%	144 30,23%
Chaque Mois	6 1,24%	7 1,44%	6 1,24%	6 1,86%	12 2,89%	37 8,70%
Aucune Réponse	9 1,86%	8 1,65%	7 1,44%	11 2,27%	9 2,07%	44 9,32%
<b>Total</b>	147 34,35%	144 33,72%	67 16,33%	61 8,47%	31 7,03%	444 100%

Source : Archives de la chambre nationale de métier et de commerce de Daloa.

Dans le secteur artisanal, les activités dans leur grande partie sont caractérisées par leur précarité, c'est-à-dire des activités dont la durée et la stabilité ne sont pas assurées. Les données contenues dans le tableau ci-dessus ont plutôt tendance à révéler que le secteur artisanal est essentiellement caractérisé par le faible taux de revenus. Elles assuraient à peine la survie des usagers. Ainsi, sur l’ensemble des revenus quotidiens, hebdomadaires et

<sup>8</sup>Témoignages de SalifDIOMANDE, Artisan, exerçant dans le domaine de la maçonnerie, le 20/06/2022

mensuels 34,35% des usagers n'arrivent pas à gagner 10000FCFA. Ils sont suivis de 33,72% des opérateurs qui n'arrivaient pas à gagner 10000 FCFA. (J. CHARMES, p. 5)

#### **1-4 L'impact socio-environnemental de l'artisanat dans la région de Daloa**

L'exercice des activités artisanales crée de nombreux désagréments dans la ville de Daloa. Cependant, deux éléments majeurs ont attiré notre attention à savoir la pollution et les risques.

La pollution de l'atmosphère constitue le problème majeur de la ville de Daloa, qu'il s'agisse des bruits, des odeurs, de la fumée, de la poussière et du gaz. En effet, une seule activité artisanale peut produire plusieurs nuisances à la fois. A Daloa, nombreux sont les artisans qui produisent du bruit dans l'exercice de leur activité. Il s'agit des menuisiers, en rabotant le bois, du couturier ou des garagistes d'automobiles, et des tricycles, en allumant les moteurs des engins. Mais aussi, l'utilisation de tondeuses et de séchoir dans les salons de coiffure dame. Il faut noter que les fabricants de chaussure font du bruit soit en collant ou en pointant les semelles ou les chaussures. Les ferronniers et les forgerons qui travaillent sur le fer sont également à la base de nombreux bruits ainsi que le fonctionnement du décorticage manuel ou mécanique du riz (A. FREDERIKA, 2016, p.410).

Les odeurs provenant des activités artisanales sont de plusieurs sources et se dégagent par endroit. Le rabotage de certains bois et l'utilisation de certains produits par les menuisiers dégagent des odeurs. La graisse de moteur et l'huile de vidange des garagistes d'automobiles et des fabricantes d'Attiéké contenant du cyanure, déversée dans les espaces vides ou dans herbes sans précaution, la colle forte et la peinture des fabricants de chaussure ainsi que les vernis des menuisiers et certains produits des coiffeuses dames dégagent des odeurs. Certaines activités artisanales causent de la poussière comme désagrément. Il s'agit de la menuiserie du décorticage de riz.

Selon Hamed SAYOUBA, « *La poussière s'élève lorsque l'artisan travaille soit en rabotant le bois ou en utilisant des machines pour décortiquer le riz. La fumée est produite soit pour faire cuire les canaris des potières, pour la cuisson du manioc des fabricantes d'attiéké et soit pour épurer l'or des bijoutiers. Toute cette poussière est nuisible à la santé de l'homme* ». <sup>9</sup>

La fumée est causée aussi par l'allumage des moteurs pour les réparations d'automobiles, de cycles et les vulcanisateurs. Les ferronniers exercent avec les baguettes fumantes. Quant aux

---

<sup>9</sup> Propos recueillis auprès d'Hamed SAYOUBA, le 10/05/2022. Thème abordé : L'impact des activités artisanales dans la région de Daloa.

forgerons, l'utilisation du bois de chauffe ou le charbon constitue un intrant essentiel dans l'exercice de leur activité et une nuisance pour l'environnement. Le gaz produit par les frigoristes constitue un agent destructeur de la couche d'ozone. La pollution du sol et de l'eau résultent de la mauvaise gestion des déchets par les artisans. La plupart des rejets des activités artisanales sont en général des huiles usagées, des carcasses de véhicules par les garagistes et des morceaux de fer pour les forgerons<sup>10</sup>.

Les carcasses de véhicules et les morceaux de fer posent d'énormes problèmes de gestion à la ville. Tous les sites d'entassement de ferrailles sont disséminés à la ville. Les autres activités artisanales comme la fabrication de carreaux et de briques laissent des traces de ciment sur le sol. Le pressing, les coiffures dames, la fabrication de l'attiéké, la teinture, la bijouterie et la fabrication de carreaux produisent des eaux usées qui ont des effets néfastes sur la santé et l'environnement. Ces eaux usées contenant de nombreux produits chimiques, déversées dans la nature, s'infiltrant directement dans le sol. Elles peuvent également être en contact avec l'eau de ruissellement ou des produits perdus contribuant ainsi à la pollution du sol.(A.FREDERIKA, 2016, p 411).

Les artisans de la région sont confrontés à divers risques dans l'exercice de leur activité. Les artisans sont exposés au risque d'incendie, de toxicité et d'explosion. En effet, la mauvaise gestion des carcasses et des rejets de garagistes engendrent plusieurs points d'accumulation. Ces carcasses représentent un risque éventuel d'incendie lié à la présence de produits inflammables tels que le pétrole. L'utilisation d'électricité par certains artisans peut être source d'incendie en raison des branchements anarchiques. Selon Alassane DIABY<sup>11</sup> : « *A plusieurs reprises nous avons été victime d'incendie de voiture pendant les réparations, suite à des mauvais branchements dans le véhicule ou à cause du contact entre les flammes et le carburant* ».

L'utilisation de chalumeau par les garagistes et les ferronniers est un risque potentiel d'incendie. Certains artisans de Daloa utilisent des produits chimiques plus ou moins toxiques et dangereux comme l'acide. Les produits cosmétiques des salons de coiffures dames sont toxiques et nuisibles à la vie. La peinture des ferronniers, des teinturiers et des fabricants de chaussures sont des produits chimiques dont la toxicité varie ainsi que la colle forte des

---

<sup>10</sup> Conseil de l'entente, atelier de réflexion sur l'environnement, 1992, atelier de réflexion sur l'environnement du 22 au 31 janvier, p. 300

<sup>11</sup> Alassane DIABY, mécanicien, réparateur de voiture au quartier commerce de Daloa. Entretien réalisé le 17 juin 2022 à Daloa.

fabricants de chaussure, des cordonniers et des menuisiers. L'acétylène, gaz utilisée par les garagistes d'automobiles et les feronniers pour la soudure. Les artisans sont exposés à des explosions dans leur atelier ou en travaillant, en effet, l'utilisation de gaz dans certaines voitures et l'exercice du métier de frigoriste constituent un danger permanent d'explosions dans ces ateliers.

Après avoir relevé les aspects sociaux, économiques et environnementaux du secteur artisanal dans la région de 1980 à 2002, qu'en est-il des difficultés que rencontrent les acteurs de ce secteur ?

## **2- Les difficultés du secteur artisanal de la commune de Daloa de 1980 à 2002**

Cette dernière étape de notre travail s'articule précisément autour de trois points à savoir, la formation des artisans, l'ignorance ou le refus de s'acquitter de l'impôt et enfin l'ambiguïté des relations entre les usagers du secteur artisanal et les pouvoirs publics.

### **2-1 La problématique de la formation des artisans et le faible niveau de revenus et de l'épargne**

L'exercice de toute activité requiert un minimum de formation au préalable. En plus de la formation initiale il est nécessaire pour l'utilisateur d'apprendre des notions de gestion au niveau de l'entrepreneuriat (R. WALTHER, 2006, p.11). Mais ce n'est pas généralement le cas dans le secteur de l'artisanat car certains y viennent après plusieurs mois d'apprentissage, d'autres viennent avec un diplôme. Par contre il y a un groupe qui y vient sans aucune compétence dans l'activité de leur choix. Il faut noter que plusieurs usagers du secteur artisanal n'expriment pas le besoin de suivre une formation pour une bonne organisation et gestion de leur activité. Pour une entreprise moderne, ce serait une bonne action d'autant plus que l'on se trouverait dans le cadre d'une formation continue qui vise à favoriser les bonnes performances au niveau des entreprises.

Les différentes recherches et investigations que nous avons menés ont démontré que les difficultés d'accès à un financement moderne peuvent constituer un obstacle majeur empêchant une entreprise de fonctionner normalement, d'entretenir ou de remplacer ses instruments de travail, d'avoir des matériaux et des services au coût le plus économique, de se moderniser et de se développer. Pour démarrer leurs activités, les usagers de productions artisanales ont recours à des microfinances dans le but d'obtenir des prêts. Mais la donation des micro-crédits obéit à un certain nombre de critères et de conditions qui défavorisent

l'offre des différents crédits aux différents entrepreneurs. Parmi ces conditions notamment nous avons la nécessité pour ces clients de non seulement ouvrir des comptes à l'avant mais d'avoir dans ces comptes une certaine somme dont le montant varie en fonction des crédits à solliciter (K. ABALO, 2007, p.2).

Si un certain nombre de caractéristiques propres aux opérateurs du secteur artisanal et à leurs activités sont pertinentes, il n'en demeure pas moins que le niveau de mobilisation de l'épargne des intéressés joue un rôle prépondérant dans la décision des institutions de micro-crédits. Ce paramètre pèse donc dans l'accord ou le refus des différents prêts accordés aux travailleurs des secteurs artisanaux.

A Daloa, les artisans restent tournés vers les formes d'épargnes traditionnelles comme les tontines, à cause de l'insatisfaction de leurs besoins par les institutions de microfinance. A cet effet les femmes semblent plus concernées que les hommes. On observe des différences entre les deux genres au niveau de l'usage de la tontine et la caisse d'épargne comme mode d'épargne, les femmes sont beaucoup nombreuses à Daloa que les hommes (R. WALTHER, 2006, p. 13).

## **2- 2 Les usagers du secteur artisanal face aux taxes et aux Impôts**

La politique fiscale constitue une meilleure stratégie pour la lutte contre la pauvreté, c'est avec les impôts et taxes collectés auprès des contribuables que l'Etat constitue l'essentiel de son budget. Celui-ci permet à l'Etat de répondre aux besoins des populations au niveau des salaires, de constructions des infrastructures et autres et la création d'emplois. Pour se faire les citoyens doivent faire allégeance à cette politique en faisant du civisme fiscal. Mais, le constat c'est que la majorité des artisans à Daloa semble se mettre en marge de cette initiative. Ces artisans sont caractérisés par la non possession de numéro d'identification fiscale ou compte contribuable. Selon Ousmane DIAKITE<sup>12</sup> : *« Nous avons déjà beaucoup de mal à joindre les deux bouts avec les nombreuses charges sociales. Si nous devons encore déboursier de l'argent pour payer l'impôt et les patentes de la mairie, nous serons obligé de tout arrêter à un moment donné ».*

---

<sup>12</sup>Ousmane DIAKITE, menuisier exerçant au quartier Lobia de Daloa. Entretien réalisé le 10 septembre 2022, dans son atelier, à Daloa.

Au niveau de taxes et autres impôts, une sensibilisation doit se faire afin d'amener ces artisans à comprendre le bien-fondé de ces contributions, à l'échelle nationale. Il faut dire que nombreux sont ceux qui non seulement ne paient pas leur taxe, mais ignorent carrément leur existence.

### **2-3 Relations tendues entre artisans et pouvoirs publics**

Le secteur de l'artisanat est caractérisé par le piètre niveau de ses relations et ses communications avec les autorités de la région. Au milieu de ces relations pratiquement absentes, on note un bas niveau d'enregistrement administratif des activités qui se traduisent par une absence d'imposition, mais les chefs de ces établissements ne sont pas de cet avis et pensent plutôt qu'ils sont victimes du harcèlement de l'administration. En dépit de ces contradictions, la question des relations tendues entre les autorités de la région et les usagers du secteur artisanal est récurrente. Ces contradictions nous amènent à mettre en lumière la nature réelle des rapports que ce corps de métier entretient avec les institutions de la région de Daloa.

L'occupation des espaces publics et privés est au centre de la problématique du secteur artisanal dans la région de Daloa. Elle est faite de telle manière anarchique, ce qui pourrait se traduire par le refus de se soumettre à l'autorité publique. Selon plusieurs sources, ces opérateurs s'installent souvent sans l'accord ou l'autorisation des autorités régionales, ce qui sous-entend que chacun occupe l'espace qu'il veut pour mener à bien ses activités, sans se soucier ou s'inquiéter. Et pourtant certains de ces espaces publics, selon les lois en vigueur, sont interdits par les institutions de la région qui sont notamment le préfet et le conseil régional. Et malgré l'existence de cet instrument de contrôle des espaces publics, tous les quartiers de la région de Daloa sont des terrains adéquats à la création ou la formation de ces activités (K. P. ANOH, 2007, p79).

Les usagers du secteur artisanal développent une théorie selon laquelle plus l'activité paraît marginale, plus il est probable qu'elle échappe totalement à la vigilance des autorités de la région, à la fois parce qu'elle peut plus facilement passer inaperçue et parce que les autorités de la région ne viendront pas faire de contrôle, ni prélever de taxes sur les occupants de cet espace. Or sans cette pression administrative, les taxes et impôts ne sont pas efficacement perçus par la direction des impôts ou les services recouvrements des régions ; parce que les

contribuables ne sont pas identifiés et connus dans les branches de production, des services et du commerce<sup>13</sup>.

Il est cependant important de souligner qu'un certain nombre de facteurs justifient ces installations sans autorisations administratives. Les occupations anarchiques et irrégulières sont par ailleurs liées à l'insuffisance des infrastructures ainsi qu'à la détérioration constante du cadre de vie en milieu urbain. Ces usagers sont dans leur majeure partie pauvre et ne disposent pas de revenus leur permettant d'accéder à la propriété foncière, ce qui les conduit à exercer leurs activités dans n'importe quel endroit.

### **Conclusion**

Au terme de notre analyse, il faut retenir que le secteur artisanal dans la région de Daloa existe depuis plusieurs années et à commencer à se professionnaliser à partir de 1980 avec la création de la chambre nationale de métier et de commerce dans la région. Le secteur de l'artisanat dans la région de Daloa a joué un rôle important de 1980 à 2002. Il faut souligner que ces artisans ont été confrontés à plusieurs difficultés qui sont à plusieurs ordres.

Tant que le niveau de financement sera faible et les potentialités en termes de productivité quasiment inexistantes, les établissements artisanaux ne pourront pas passer à l'étape des petites et des moyennes entreprises capables d'employer un grand nombre de travailleurs. A travers les personnes interrogées, on perçoit en partie la précarité de l'emploi et la vulnérabilité des personnes concernées, ce qui renforce notre opinion sur le fait que le secteur artisanal offre certes des possibilités d'emploi mais maintient la majeure partie de son personnel dans les conditions vulnérables.

Au-delà des questions de financements, et des revenus, nous avons pu constater que le processus des activités artisanales est profondément lié à la problématique de contrôle. Les contrôles des autorités de la région de Daloa sont presque inexistantes ou se fait par complaisance. Bien vrai qu'ils ne soient pas reconnus par l'Etat plusieurs propriétaires de ces entreprises affirment ne pas être influencés par les autorités de la commune. Quand ceux-ci sont pris à la gorge, ils règlent couramment leurs différends par la corruption des agents que de payer directement des amendes qui pourraient les emmener à régulariser leur situation. Toute chose qui conforte les usagers du secteur artisanal dans leur logique. Bien qu'ils ne soient pas

---

<sup>13</sup> Les montants payés par ces artisans évolue en fonction de la place occupée par l'activité, le paiement se fait soit annuellement, mais l'opérateur peut s'en acquitter par modalité, soit mensuellement

reconnus par les autorités, ils ne craignent pas les sanctions et les pénalités pouvant aller jusqu'à la fermeture de leurs établissements.

On ne peut ignorer que le secteur artisanal pose un grand nombre de soucis économiques, sociaux et environnementaux dans la commune de Daloa. Son apport au niveau de la région est insignifiant, car il échappe aux impôts, aux taxes et aux cotisations sociales. Ce secteur a un impact négatif sur l'atmosphère avec la pollution de l'air, des eaux et aussi tous les dangers que cela implique.

Enfin il faut souligner que jusqu'à présent, les dispositifs d'appui aux entreprises du secteur artisanal, ont mis l'accent sur l'offre de financement en négligeant la structuration et la cohérence des appuis, il faudrait mettre l'accent sur la détection des profils d'entrepreneurs et la sélection des candidats à la création d'entreprise, l'élaboration des projets pour mieux accompagner les entreprises du secteur artisanal vers des logiques de développement et de création d'emplois. L'Etat ivoirien de même que les collectivités locales, se doivent d'apporter un appui aux structures artisanales dans la région de Daloa afin de les réorganiser et lutter efficacement contre le chômage, la drogue et l'immigration clandestine, des fléaux qui détruisent de plus en plus la jeunesse de Daloa.

## **Sources et Bibliographie**

### **I- Sources orales**

DIABY Alassane, mécanicien au quartier « commerce ». Entretien réalisé le 17 juin 2022, sur son lieu de travail de 15h 30mn à 16h 15mn. Thème abordé : Les difficultés du métier d'artisan à Daloa.

DIAKITE Ousmane, Menuisier exerçant au quartier « Lobia ». Entretien réalisé le 10 septembre 2022 de 10h 20mn à 10h 45mn. Thème abordé : Les difficultés du métier de menuisier et les rapports avec les autorités administratives.

DIALLO Adama, commerçant installé au quartier « commerce ». Entretien réalisé le 14 avril 2022 de 10h 15mn à 10h 35mn. Thème abordé : Les difficultés du métier de commerçant et les rapports avec les autorités administratives.

DIOMANDE Salif, chef- maçon installé à Daloa. Entretien réalisé le 20 juin 2022, de 15h à 15h 30mn. Thème abordé : Les difficultés du métier de maçonnerie et les rapports avec les autorités administratives.

KOUHO Vincent, Directeur de la chambre nationale de métier et de commerce de Daloa. Entretien réalisé le 15 mai 2022, au sein du siège de l'organisation, de 10h à 10h 25mn. Thème abordé : Les réalités de l'artisanat à Daloa et ses rapports avec les autorités étatiques.

SAVANE, responsable d'une structure de confection de chaussure en cuire. Entretien réalisé le 25 mars 2022 à Daloa. Thème abordé : Les réalités de l'artisanat à Daloa et ses rapports avec les autorités étatiques.

SAYOUBA Hamed, artisan, exerçant à Daloa. Entretien réalisé le 10 mai 2022. Thème abordé : Les réalités de l'artisanat à Daloa et ses rapports avec les autorités étatiques.

## II- Bibliographie

ABALA K., 2007, *L'importance des microfinances dans le financement des micros entreprises au TOGO, La conférence économique africaine*, Lomé, Septembre, p. 2

ANOH K. P, 2007, « Le commerce de rue dans les villes de la Côte d'Ivoire » in *KASA BYA KASA*, Université de Cocody, p. 79

CHARMES J. « Le secteur informel en Afrique, une croissance n'est pas forcément signe de marginalisation », in *ENSAIOS FEE*, p.5

FREDERIKA Akissi, 2016, *La contribution des activités artisanales et industrielles à la dégradation de l'environnement urbain de Daloa*, 412 p

GUICHAOUA Y. 2004, *L'analyse microéconomique des relations d'emploi dans le secteur informel urbain : une étude de cas de la Côte d'Ivoire*, Thèse unique en économie des institutions, l'école des hautes études en Sciences Sociales, p. 126

LACHAUD J.P, PENOUIL M. et Al, 1985, *Le développement spontané. Les activités informelles en Afrique*, (Université Bordeaux), p.175

WALTHER R., 2006, *La formation en secteur informel : note de problématique, agence française de développement*, Paris, p. 5